

plicité de la narration qui n'est rien moins que simple.

L'usage de la médecine est de tous les pays ; mais l'Auteur assure qu'elle n'est nulle part plus estimée qu'en Egypte. „ Un medecin pour peu qu'il „ soit habile y est fort recherché & gagne beau- „ coup ; mais ici comme partout ailleurs , il est fort „ rare d'en trouver de cette espece. Ils ne savent „ ordinairement que quelques recettes qu'ils ont ap- „ prises dans les livres , ils se les rendent familie- „ res par la pratique , & elles réussissent plus ou „ moins heureusement selon la complaisance de la „ nature à s'y prêter. Au reste il y a des médecins particuliers pour chaque infirmité , quoique chacun se pique de les guérir toutes. Leurs purgatifs sont inconnus aux Européens , & leurs médecines très- désagréables.

Parmi les anciens usages , la poste aux Pigeons étoit un des plus utiles ; on attachoit au col du pigeon messager une boîte dorée fort légère où la Lettre étoit incluse. On l'appelloit *Pataca* en Arabe , d'où Mr. de M. dérive nôtre terme de *Paquet*. „ Tout le monde sçait (dit-il ,) qu'il n'y a pas „ long-tems qu'on nourrissoit encore à Alexandrie „ de ces sortes de pigeons dont on se servoit pour „ donner avis à Alep de l'arrivée des vaisseaux mar- „ chands. On prétend même qu'un négociant ayant „ tué par hazard un de ces messagers à la chasse , fit „ sa fortune & gagna dix milles écus en profitant „ de l'avis qu'on donnoit par ce pigeon d'acheter „ des noix de galles dont on se sert pour la tein- „ ture , & qui , disoit-on , étoient devenues fort „ cheres en Angleterre. Je suis persuadé , continuë „ nôtre Auteur , qu'on parviendroit par cette voye à „ faire passer promptement des nouvelles jusqu'aux „ extrémités du monde. On accoutumeroit d'abord

R „ les